

>> Ergone

>> L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de la DV

Etudiants vétérinaires : le projet professionnel évolue pendant le cursus

Une étude précise les motivations des étudiants vétérinaires et l'évolution de leur choix d'activité professionnelle. Leurs représentations initiales du métier se modifient par la confrontation au réel.

Les résultats d'une étude sur les motivations et les représentations des étudiants vétérinaires ont été présentés lors du Forum du développement vétérinaire 2010 organisé par Ergone, avec le soutien de Merial, le 5 février, à l'école vétérinaire d'Alfort. L'étude a concerné la promotion des élèves entrés dans les quatre écoles vétérinaires (ENV) en 2005.

Le Pr Pierre Sans (école vétérinaire de Toulouse), l'un des auteurs de l'étude, explique qu'elle visait à caractériser la population entrant dans les ENV – origine sociale, lieu de vie, ratio filles/garçons -, connaître les représentations que les étudiants se font de leur futur métier, la motivation du choix de ce cursus et l'évolution des choix au cours du cursus.

Peu d'enfants de vétérinaires

Une série d'enquêtes a donc été effectuée dans les ENV, avec un taux de réponse des étudiants proche de 100 %. 217 étudiants (154 filles, 63 garçons) sont entrés dans les écoles à la rentrée 2005. Il s'agissait de la première promotion issue du concours commun agro-véto. Leurs parents comptent une forte proportion de cadres. Si les professions libérales de santé sont les plus représentées, seulement quatre étudiants ont un de leurs parents vétérinaire. Douze étaient des enfants d'agriculteurs.

« Les étudiants vétérinaires ne sont pas dans les ENV par défaut mais parce qu'ils le veulent. Leur choix de cursus est motivé d'abord par la vocation, puis par l'attrait pour les sciences du vivant, une expérience antérieure, l'influence familiale », souligne Pierre Sans. Il n'y a pas de différences selon les ENV. L'âge déclaré de la vocation est 8 – 12 ans pour 81,1 % des étudiants.

D'abord l'amour des animaux

Le choix de la formation vétérinaire repose d'abord sur l'amour des animaux, puis sur la découverte pratique de l'activité libérale et enfin a le cheval pour vecteur. L'enquête a mis en évidence, lors d'entretiens avec les étudiants, leurs représentations du métier de vétérinaire : « soigner, bouger, communiquer » et l'intérêt de la diversité et de publics différents.

Concernant les domaines d'activités souhaités par les étudiants, on observe des différences en première année entre les filles et les garçons : les premières citent l'équine et les seconds, les productions animales. Ces choix évoluent tout au long du cursus. Le choix de l'équine fond chez les étudiantes de la première à la troisième année, de même que l'intérêt pour la faune sauvage. L'évolution des hiérarchies de choix est assez stable, en défaveur de la faune sauvage et au profit de la canine et des productions animales.

Un accompagnement jugé insuffisant

Parmi les facteurs influençant les choix d'activités en cours de cursus, Pierre Sans cite les stages, les informations fournies dans les ENV, la participation à des associations d'étudiants...

77 % des étudiants enquêtés estiment que l'accompagnement à la construction de leur projet professionnel est une des missions des ENV. 65 % pensent que cet accompagnement n'a pas été suffisant. Ils expliquent que les ENV pourraient renforcer cet accompagnement par une meilleure information sur les secteurs d'activités, davantage de stages, des entretiens individuels...

« Les motivations à l'entrée dans les ENV ne permettent pas de tirer de conclusions sur le futur projet professionnel des étudiants. Ils sont « de très bonne qualité » et il est possible de les faire évoluer pour qu'ils s'épanouissent dans leur métier », conclut Pierre Sans. ■

>> GROS PLAN

Un messenger Ergone dans chaque école vétérinaire

« Ergone a effectué un travail pour connaître les étudiants vétérinaires, leur profil et leurs attentes professionnelles », a expliqué notre confrère Charles Facon (Toulouse 02), praticien chez Labovet Conseil, lors du Forum du développement vétérinaire 2010 organisé par Ergone, avec le soutien de Merial, le 5 février, à l'école vétérinaire d'Alfort.

Les étudiants vétérinaires terminent leurs études à 25 ans en moyenne et s'installent six ans après. Le discours d'Ergone, relatif notamment à l'épanouissement entrepreneurial, intéresse les futurs confrères dans les écoles vétérinaires surtout à partir de la T1 pro puis dans leur vie professionnelle. « Aucun des deux étudiants des quatre écoles invités par Ergone n'est venu à ce forum », souligne toutefois Charles Facon.

Ergone a choisi des messagers trentenaires pour communiquer vers les étudiants afin qu'ils puissent s'y identifier. Le jeune vétérinaire doit pouvoir « se projeter » dans son interlocuteur. Il y a aujourd'hui un messenger d'Ergone dans chaque école vétérinaire, qui rencontre les étudiants en T1 pro et organise des débats dans les réunions professionnelles pour les jeunes diplômés. **V.D.**